

Je ne sçaurois m'empêcher de soutenir encor ceste fois l'innocence et la probité
 du pauvre Sieur Wyltonburg. Il aij trouué si rudement persécuté par le Seigneur
 fermier, qui a remis icy toute pièce par amaffon des voia qui estoient des
 écrits pour copies une douzaine de Pièces. que le S^r. Wyltonburg a vendus à
 son Alt^e. Electorale, contre ce que plusieurs de nos meilleurs peintres en ont
 déclaré, que moy même j'ay voulu m'appliquer à en prendre connoissance,
 assisté de plusieurs personnes de Louvain, et de condition, qui par beaucoup
 d'usage et de comêce en matiere de Tableaux Italiens s'en sont acquis
 une expérience plus assurée que la mienne, quoy que j'ose présumer d'y
 entendre quelque peu pour ma part, et puis vous declaré, Monsieur, que
 l'après avoir visité le tout par le menu, nous avons bien trouué que
 d'aucuns de ces piéces en surmontent d'autres en valeur, mais non pas
 qu'aucune du nombre puisse estre reproché pour copie, comme en effect
 toutes ont esté avouées originales, par longues années, dans les fameux
 Cabinets de feu le Sieur Rinist à Amsterdam. nous avons donc bien
 sçû par la vérité du fait, et même par des discours aigris et
 affrontés du pré persécuté, que toute sa visée ne tend qu'à ruiner
 la réputation de persécution, qu'on dit n'avoir pas mérité ceste récompense
 pour des effects de sincère et ancienne amitié. Je ne tiens si
 affaire, Monsieur, de vostre générosité, et de la peine que les plus
 mérités auroient à vous détourner du chemin de la justice, que je n'ose
 pas seulement m'avancer à vous prier de soutenir celle de cest
 honneste homme. Je me promets donc que vostre excellent naturel, que
 l'ay connu de si longue main, vous y portera sans peine, et même que vous
 prendrez plaisir à confondre la malice de ceux que des mouvemens
 peu Christianes emportent au dani et au préjudice du prochain. (Ce qui cepen-
 dant ne vabbattra rien de l'obligation que j'auray à vous reconnaître
 pour m'avoir fait l'honneur de deferer un peu plus à mon intervention
 qu'à des dépositions briguées avec artifice d'un tas de compagnons de
 peu de valeur, dont peut estre, on vouldra tascher de faire capital.)
 Il est certain et juste que ceste probité vous doibt en nuire mais
 vous m'avez gaste par un excès de bonté, en souffrant plus d'une
 fois que, même pour des bagatelles, je broille plus de deux pages
 avant que venir à venir dire que je suis

Monsieur

Une très humble
 servante

